



Severn

LA VOIX DE NOS ENFANTS

UN FILM DE JEAN-PAUL JAUD

« C'est la première fois dans l'histoire de l'humanité qu'une enfant s'adresse aux responsables de la planète. J'ai reçu en plein cœur le cri d'alarme de Severn... »

Jean-Paul Jaud



J+B SÉQUENCES présente
Avec la participation de Canal +
Avec le soutien de la Région Ile-de-France
En partenariat avec le Centre National du Cinéma et de l'Image Animée
Avec le concours financier de la Région Poitou-Charentes
Avec le soutien financier de Biocoop, la Nef, l'Association la Nef
En partenariat avec le WWF

Severn

LA VOIX DE NOS ENFANTS

Un long-métrage documentaire de Jean-Paul Jaud

Sortie le 10 novembre 2010

Visa : 121 758 - durée : 120 minutes - supports : 35 mm / HD-Jpeg 2000 - son DolbySR

CANAL+



île de France

REGION
Poitou
Charentes

biocoop

la Nef

la Nef



JAL

Nature
& Découvertes

SYNOPSIS



Severn Cullis-Suzuki prend la parole à l'âge de douze ans à la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement durable à Rio de Janeiro en juin 1992.

2

En 1992, au Sommet de la Terre à Rio de Janeiro, Severn Cullis-Suzuki, une enfant de 12 ans interpellait les dirigeants du monde entier sur la situation humanitaire et écologique de la planète.

En 2009, Severn est une jeune femme de 29 ans qui s'apprête à donner naissance à son premier enfant.

Ce long-métrage documentaire propose une mise en regard du discours de Severn en 1992 avec la vision qu'elle porte sur le monde en 2009.

Que s'est-il passé depuis 18 ans ? Quels sont les engagements environnementaux qui ont été tenus ? A quelles urgences et nouveaux défis le monde doit-il faire face ?

Pour faire écho aux interpellations de Severn et pour répondre de manière résolument optimiste aux désillusions qu'elle pointe, le film prend le parti de mettre en lumière des initiatives positives, menées aux quatre coins de la planète par des personnes remarquables.

Ce documentaire ramène chacun d'entre nous à une question universelle et essentielle : quel monde laisserons-nous aux générations futures ?

Dans votre nouveau long-métrage, *Severn, la voix de nos enfants*, vous abordez des thématiques que vous aviez déjà abordées dans *Nos enfants nous accuseront*.

En juin 2008, juste avant la sortie du film *Nos enfants nous accuseront*, j'ai découvert le discours de Severn. Celui-ci m'a bouleversé par sa force et son contenu. C'était la première fois qu'une enfant s'adressait à la planète entière et alarmait l'humanité. J'ai trouvé que du haut de ses 12 ans, Severn avait une conviction et une force que beaucoup d'adultes n'ont pas. J'ai immédiatement voulu la retrouver, je souhaitais savoir ce qu'elle était devenue.

Lorsque nous l'avons eue au téléphone la première fois, elle nous a annoncé qu'elle était enceinte. Le cri d'alarme de Severn de 1992 prenait alors encore plus de sens à mes yeux.

En quoi le long-métrage *Severn, la voix de nos enfants* est-il une suite à *Nos enfants nous accuseront* ?

Nos enfants nous accuseront se penchait beaucoup sur l'alimentation et notamment celle des jeunes générations.

Pour bien se nourrir, il est important d'avoir une agriculture saine, il est donc nécessaire que notre politique agricole évolue. Je voulais que ce second volet aborde, d'une part, la thématique de l'agriculture notamment par le riz, aliment le plus consommé sur la planète et montre, d'autre part, des initiatives enrichissantes et concrètes.

Comment avez-vous retrouvé Severn ?

Cela n'a pas été évident : Severn est une jeune femme qui se préserve beaucoup, elle peut rester des longues semaines sans ouvrir son ordinateur et vérifier ses mails. Elle part très souvent avec son mari qui est garde du parc national de Gwaii Haanas pour se retrouver tous les deux en immersion totale dans la nature. Greenpeace Québec nous a aidé à retrouver sa trace et à nous mettre en relation avec elle. Après, tout s'est enchaîné rapidement.

Lors du tournage, Severn a 29 ans et attend son premier enfant ; elle tient le même discours qu'en 1992. Pourquoi ?

Pour moi, les choses ont finalement très peu évolué, voire même régressé.

ENTRETIEN

avec
le réalisateur
Jean-Paul Jaud



3

ENTRETIEN

Néanmoins, on sent que depuis 1992, il y a une prise de conscience très forte quant à la nécessité de faire évoluer la situation. Celle-ci s'est faite grâce aux ONG, aux militants, aux associations, etc. qui, depuis 20 ans, oeuvrent sur le terrain pour que les mentalités changent.

Maintenant, il est temps de passer à l'action. Ce second volet est vraiment là pour reprendre une phrase forte de Severn : « Make your actions reflect your words » (« Faites que vos actes reflètent vos mots »).

Dans *Severn, la voix de nos enfants*, votre vision du monde est duelle. Vous montrez les comportements et désastres engendrés par l'Homme et vous êtes en même temps résolument tourné vers l'avenir.

Nos enfants nous accuseront était un constat dur mais réel de la situation, un moment de vérité. Dans ce second volet, je souhaite montrer que l'on peut agir, qu'il y a partout dans le monde des hommes et des femmes, soucieux de l'environnement, qui portent des actions concrètes et réussies. Tel paysan au Japon qui a su mettre en place une riziculture saine, tel paysan en France qui travaille son domaine sans pesticide, etc.

Le long-métrage, en s'arrêtant au Japon, en France et au Canada, apporte une vision internationale sur des initiatives menées par des particuliers et des institutionnels. Était-ce une réelle volonté de votre part de montrer que des choses se passent un peu partout dans le monde ?

Le discours de Severn s'adresse à toute la planète. Je me devais moi aussi d'avoir ce regard international. Le constat est partout le même : tous les pays ou presque, souffrent de ces sols morts et d'une agriculture intensive.

Je me suis arrêté volontairement au Japon, en France et au Canada, parce

que pour moi ces trois pays sont emblématiques de leurs continents.

Dans le film *Severn, la voix de nos enfants*, les notions de lien intergénérationnel, de transmission aux enfants, sont extrêmement présentes. Ces thématiques vous sont-elles chères ?

L'Homme est sur la planète pour transmettre un savoir. Si l'Homme a évolué depuis toutes ces générations, c'est parce qu'avant tout il transmet son savoir. Il devient urgent de transmettre une terre saine à nos enfants, car c'est elle qui va les nourrir et les faire grandir.

La musique tient une place importante dans votre long-métrage (tant au niveau des séquences visuelles qu'au niveau de l'illustration sonore), était-ce un point très important pour vous ?

Le spectateur doit être plongé dans le film dès les premières minutes. Au cinéma, la musique joue un rôle prépondérant pour l'y emmener. Concernant les séquences musicales de *Severn, la voix de nos enfants*, nous avons souhaité que les interprètes soient présents à l'image parce qu'ils s'inscrivaient naturellement dans leur environnement.

Au Japon, les trois femmes qui jouent du taiko (percussions japonaises) ont une telle force, qu'à l'écran leurs gestes semblent représenter toute la rage portée dans le discours de Severn. Nous avons l'impression de voir des guerrières.

Au Canada, cette femme indienne qui joue du tambour est emblématique de la culture Haïda. Enfin, comme je tenais à garder un fil conducteur musical avec mon précédent film, j'ai demandé à Gabriel Yared de jouer la mélodie de « Mohira », mélodie imaginée pour *Nos enfants nous accuseront*.

Y a-t'il une anecdote, une rencontre, un moment particulier lié au film que vous aimeriez partager avec nous ?

Ma rencontre avec Severn a été un moment très particulier. Avant de la rencontrer, j'avais très peur, notre équipe était là, nous n'avions pas fait de repérage, je n'avais vu d'elle que quelques photos, nous ne savions pas ce qu'elle était devenue et ce qu'elle souhaitait nous dire. Nous n'avions échangé que par email ou par téléphone.

Nous l'avons rencontrée un matin sur un quai de Queen Charlotte City, elle

m'est apparue splendide, pleine de grâce. C'était une image magnifique. En quelques secondes, j'ai su d'évidence qu'elle serait le personnage central du film.

Quelle est la signification du Balance Rock sur l'affiche du long-métrage de *Severn, la voix de nos enfants* ?

Balance Rock est l'une des merveilles spirituelles d'Haïda Gwaii. C'est une grosse roche laissée après la fonte des neiges pendant la période glaciaire. Plusieurs milliers d'années plus tard, le rocher tient toujours parfaitement en équilibre sur un autre rocher, surveillant les côtes de Skidegate. Le meilleur moment pour contempler Balance Rock est à marée basse. Certaines personnes considèrent Balance Rock comme étant le centre de la spiritualité. C'est l'une des nombreuses forces naturelles en activité à Haïda Gwaii, réussissant à défier les tempêtes, les vents et l'océan pacifique.

Le prochain Sommet de la Terre, prévu en 2012, devrait se tenir à

ENTRETIEN

Rio. Vingt ans après, si vous deviez interpeller les plus grands dirigeants du monde, que leur diriez-vous ?

Ce nouveau Sommet de la Terre doit justement avoir pour thème principal l'émergence d'une « économie verte » et le renouvellement d'engagements internationaux, qui occupent une place de plus en plus importante dans l'agenda politique mondial. À cet instar, je dirais aux dirigeants exactement la même chose que ce que Severn leur a dit en 1992 : « Arrêtez de faire pleurer les enfants la nuit et faites que vos actes reflètent vos mots! »

De plus en plus de documentaires environnementaux sont produits pour le cinéma. Selon vous,

ENTRETIEN

d'où vient cet engouement ?

Le film d'Al Gore, *Une vérité qui dérange*, a confirmé la force du cinéma à toucher profondément le public et a renforcé ma conviction de cet impact cinématographique.

Nos enfants nous accuseront, tout comme les films de Yann Artus-Bertrand, de Nicolas Hulot ou de Coline Serreau ont rempli les salles de cinéma et ont généré de véritables prises de conscience auprès des spectateurs.

Au cours des débats animés à l'issue des projections, il m'arrive souvent de demander au public quel est leur film préféré et où ils l'ont vu. Même si la télévision diffuse des chefs d'œuvre, les spectateurs répondent inexorablement : « Au cinéma ! ». La preuve irréfutable que le cinéma pénètre en profondeur le spectateur...



Passionné par le réalisateur japonais Akira Kurosawa, Jean-Paul Jaud s'est toujours destiné au cinéma.

Diplômé de l'école Louis Lumière, il fait un détour par la télévision. Pionnier de la télévision moderne, il a participé à l'aventure de la naissance de Canal+, chaîne pour laquelle il a appliqué la grammaire cinématographique à la réalisation des matchs de football et des directs de sport. Rendre à l'écran la justesse d'un geste, l'émotion d'un joueur ou la sincérité d'une action : Jean-Paul Jaud a filmé le football comme un documentaire.

Profondément marqué par la catastrophe de Tchernobyl en avril 1986, Jean-Paul Jaud prend conscience de l'urgence écologique planétaire.

Il décide alors de créer sa propre société de production, J+B SÉQUENCES, au sein de laquelle il réalise des films documentaires dans une totale liberté artistique.

En 1992, il réalise *Les Quatre Saisons du Berger*, hommage à la nature et au pas-

toralisme pyrénéen. Ce film récompensé dans le monde entier sera le point de départ de la collection « Quatre saisons en France ».

Avec *Nos enfants nous accuseront*, film documentaire sorti en 2008 et qui a réalisé plus de 300 000 entrées, l'hommage que rend Jean-Paul Jaud à la nature prend un tournant plus militant. Pressé par l'urgence, écologique intimement convaincu que le cinéma a un rôle essentiel à jouer dans la sauvegarde de notre civilisation et de la planète, il a choisi de mettre en exergue les solutions.

Dans *Severn, la voix de nos enfants*, Jean-Paul Jaud écrit et dit le commentaire en voix off pour la première fois. C'est de loin son long-métrage documentaire le plus personnel et le plus libre.

BIOGRAPHIE

de Jean-Paul Jaud

INTERVENANTS



CANADA SEVERN CULLIS-SUZUKI

« Je suis très fière de participer à un film sur la conscience environnementale qui trouvera une résonance mondiale. C'est un magnifique film et en être le personnage principal est un honneur.

Je pense que les médias ont un rôle très important à jouer dans la manière dont nos sociétés perçoivent les défis et les problèmes auxquels l'humanité doit faire face. Le cinéma, et les films en particulier, ont le pouvoir de provoquer des émotions et de toucher le cœur des gens. »

Fille de l'écrivain et ancien professeur à l'université de Harvard, Tara Elizabeth Cullis et du généticien canadien David Suzuki, Severn Cullis-Suzuki est le fruit de la diversité et revendique ses origines.

Severn milite activement pour l'écologie depuis son plus jeune âge notamment par le biais d'émissions télévisées et de conférences qu'elle anime de par le monde.

Dès l'âge de 9 ans, Severn fonde *The Environmental Children's Organization* (E.C.O), un groupe d'enfants dédié à la sensibilisation des plus jeunes aux questions environnementales.

Mais c'est en 1992, alors âgée de 12 ans, que son combat humaniste et écologiste débute véritablement. Elle assiste

avec des camarades de l'E.C.O au Sommet de la Terre à Rio de Janeiro et prononce un discours à la tribune d'une session plénière pour interpeller et alerter les dirigeants de la planète. L'intervention de Severn, par son charisme et sa sensibilité, va bouleverser le monde entier.

Severn cherche avant tout à responsabiliser les individus pour qu'ils agissent pour le bien des générations futures. C'est dans cet esprit qu'elle publie en 1993 un fascicule pour que les familles puissent aisément mettre en place des actions écologiques dans leur foyer.

En 2002, la jeune femme participe au lancement d'un *Think tank*, organisation d'experts, nommé *The Skyfish Project*. De leur réflexion va naître un projet nommé "*Recognition of Responsibility*", lequel est présenté à l'occasion du Sommet de la Terre de Johannesburg en 2002 au cours duquel Severn est membre du comité consultatif de Kofi Annan.

Elle présente depuis 2002 plusieurs émissions de télévision dont le Suzuki's Nature Quest, un programme destiné aux enfants et diffusé sur la chaîne Discovery Channel. Dans le film, Severn est mariée à un indien Haïda* avec qui elle s'apprête à avoir un enfant.

*Le peuple Haïda compte 2000 représentants. Ils vivent actuellement à Skidegate et à Masset, dans les Iles d'Haida Gwaii en Colombie Britannique au Canada. Ils s'efforcent de maintenir, au moins en partie, une économie principalement fondée sur la pêche du saumon. Certains Haïdas ont remis à l'honneur l'artisanat traditionnel, la sculpture des mâts totémiques, la construction de pirogues en cèdre, la vannerie.



INTERVENANTS



JAPON
TAKAO
FURUNO

Takao Furuno habite sur l'île de Kyushu, au sud de la péninsule japonaise. Il utilise des pratiques agricoles ancestrales en les modernisant afin de mener une agriculture bio respectant la nature.

La lecture d'un des livres majeurs du mouvement écologique mondial, *Le Printemps Silencieux* de Rachel Carson, biologiste américaine qui dénonce les effets néfastes de l'industrie chimique sur l'environnement, déclenche son engagement. Il se lance dans l'agriculture biologique dès 1978 ; mais très rapidement le défrichage des rizières se révèle être une tâche éreintante.

En 1988, il redécouvre une méthode traditionnelle oubliée qui suggère de laisser des canards faire ce travail harassant. En se nourrissant, les canards débarrassent les rizières des insectes parasites. En remuant les fonds, ils détruisent les mauvaises herbes et oxygènent l'eau ; et leurs déjections sont d'excellents engrais. Il essaie cette méthode et va plus loin en y associant la pisciculture.

Les résultats sont étonnants : sans engrais ni pesticides, les rendements de production de riz augmentent de 30% ; la terre est naturellement fertilisée pour les maraîchages d'hiver ; les canards sont élevés de manière biologique pour la consommation.

Takao Furuno voyage aujourd'hui à travers le monde pour convaincre les riziculteurs de la Terre entière, d'introduire ces petits êtres pataugeurs dans leurs cultures, avec à l'appui son best-seller *Le Pouvoir du Canard (The Power of Duck)* paru en 2000). Il a également eu l'occasion d'exposer les conclusions de ses expériences à l'un des derniers forums de Davos.

Profondément attaché à sa région, Édouard Chaulet est maire de Barjac depuis 21 ans et conseiller général du Gard.

Soucieux du bien-être des enfants de la commune, ce professeur d'histoire à la retraite a décidé d'introduire l'alimentation biologique dans le restaurant scolaire de l'école*. Afin d'assurer un approvisionnement de proximité pour la cantine de Barjac, Édouard Chaulet implique sa commune dans le rachat et la conversion en bio du domaine de "La Grange des prés" situé à trois kilomètres.

Cette remarquable initiative a suscité un véritable engouement qui ne se limite plus à la seule commune de Barjac : une pratique de coopération intercommunale s'est instaurée avec les villages voisins. Tout un état d'esprit local favorable au basculement vers un autre type d'alimentation se met en place localement : le boulanger sert des boules de pain bio, l'épicerie locale commercialise des légumes provenant de maraîchers locaux et sur le marché, les agriculteurs bio vendent leur production.

* Édouard Chaulet était le personnage central dans *Nos enfants nous accuseront*, le précédent film de Jean-Paul Jaud.

FRANCE Barjac, Gard

EDOUARD
CHAULET



GILLES-ERIC
SERALINI



Gilles-Éric Séralini est professeur de biologie moléculaire à l'interface de cancérologie et d'endocrinologie de l'Université de Caen depuis 1991 et chercheur à l'Institut de biologie fondamentale et appliquée (IBFA) de la même université.

En 1998, jugeant les études sur l'innocuité des OGM insuffisantes, et remettant en cause leur évaluation scientifique, il fonde avec Corinne Lepage, ancienne ministre de l'environnement, et Jean-Marie Pelt, pharmacien et botaniste écologiste français, le CRII-GEN, Comité de Recherche et d'Information Indépendantes sur le Génie Génétique, dont il est président du Conseil Scientifique.

Son expertise sur les OGM et ses activités en faveur d'une évaluation scientifique indépendante et éthique lui confèrent le statut d'expert : le gouvernement français, l'Union Européenne et plus récemment le Canada et l'Inde font appel à lui. Il s'intéresse aux causes du cancer, aux perturbations de la reproduction, à la pollution de l'air, de l'eau, et des aliments, aux risques génétiques et aux effets sur la

INTERVENANTS

santé de cette pollution de toutes origines. La sécurité alimentaire est son véritable cheval de bataille pour lequel il donne de nombreuses conférences publiques.

Il publie de nombreux ouvrages tels que **Génétiquement incorrect** en 2003, **Ces OGM qui changent le monde** en 2004, **Après-nous le déluge ?** en 2006 et **Nous pouvons nous dépolluer** en 2009. L'ensemble de ses activités lui a valu d'être sacré Chevalier de l'Ordre National du Mérite en 2008.



Barjac, Gard
**SJOERD
WARTENA**

Sjoerd Wartena quitte la ville d'Amsterdam à la fin des années soixante pour s'installer dans un petit village de l'arrière-pays drômois. Son but : retourner à la nature. Au contact des anciens du village, il décide de veiller à la survie de leur culture, leur manière de travailler, leur connaissance de la nature et de la terre.

Très vite, il observe que les agriculteurs rencontrent des difficultés pour s'installer. En association avec la Nef, coopérative bancaire et les magasins Biocoop, il crée l'association Terre de Liens*, dont il est le président. Il vit en France depuis plus de trente ans mais a gardé l'accent et le pragmatisme de son pays natal. À travers son association, Sjoerd Wartena souhaite changer le rapport à la terre, à l'agriculture, à l'alimentation et à la nature, en faisant évoluer l'accessibilité à la propriété foncière.

**Terre de Liens est un outil d'investissement solidaire qui aide les agriculteurs à s'installer et accompagne les groupes locaux de porteurs de projet dans le but de les rendre autonomes et de développer des initiatives locales. Afin de limiter les dérives de la spéculation foncière et prévenir toute exploitation écologiquement et socialement nuisible, Terre de Liens acquiert et transmet des terres sous forme collective. Par ailleurs, l'association favorise une implication forte de la société civile, en réinventant de nouvelles formes de gouvernance territoriale basées sur la responsabilité et la collecte d'épargne solidaire. Terre de Liens œuvre pour que la gestion foncière soit au cœur des préoccupations des acteurs politiques, syndicaux et associatifs.*
<http://www.terredeliens.org>



Barjac, Gard
**GUY
KASTLER**

Agriculteur bio dans l'Aude, Guy Kastler défend aujourd'hui le libre-échange des semences non-inscrites au Catalogue Officiel entre les producteurs.

Il est coordinateur du réseau Semences Paysannes* et chargé de mission à la Confédération Paysanne et chez Nature & Progrès.

**Semences Paysannes est un réseau constitué d'organisations paysannes et d'agriculture biologique nationales, d'organisations spécialisées, d'artisans, de paysans, d'associations semencières ou pépiniéristes, d'associations de développement et de conservation de la biodiversité cultivée. Créé en 2003, le réseau s'est développé très rapidement avec l'apparition des OGM. Agriculteurs et jardiniers ont pris conscience que pour ne pas avoir à utiliser d'OGM, ils devaient s'emparer du travail de conservation, de sélection et de multiplication des semences.*

La première étape est donc de se réappropriier les savoirs et les ressources génétiques pour les remettre dans les champs. Au-delà de ce travail de réappropriation, le réseau appelle agriculteurs et jardiniers à créer des maisons de la semence dans le but de mettre leurs semences en commun et de gérer ensemble ce patrimoine.

<http://www.semencespaysannes.org>

Poitou-Charentes
**PAUL
FRANÇOIS**



Agriculteur conventionnel à Ruffec en Charente, Paul François a été victime d'une grave intoxication aux pesticides le 17 avril 2004. Après des années de procédures judiciaires, le Tribunal des Affaires de Sécurité Social (Tass) a enfin considéré en novembre 2008 qu'il avait bien été victime d'un accident du travail sur sa ferme ; et son accident a été reconnu comme maladie professionnelle le 28 janvier 2010 par la chambre sociale de la Cour d'Appel de Bordeaux.

INTERVENANTS

Il mène aujourd'hui de front un combat judiciaire et sa conversion à l'agriculture durable.

Depuis son accident, Paul François se bat pour mettre en place une jurisprudence qui protège les agriculteurs. La France est en effet le 3^{ème} pays utilisateur de produits phytosanitaires au monde. Il incite les agriculteurs à utiliser moins de produits chimiques de synthèse et soutient désormais la pratique d'une agriculture biologique qui respecte la biodiversité.

Son exploitation de 400 hectares est menée en agriculture durable : en semant du trèfle après chaque moisson, en pratiquant la rotation des cultures et en remettant du fumier sur ses terres, il a réussi à diminuer de 30 à 40% l'emploi des produits phytosanitaires sur les champs de maïs et de tournesol.

Aujourd'hui vice-président de la communauté de communes de Ruffec en Charente, il est en charge de l'environnement et applique le programme « Terre saine-zéro pesticide ». Il a ainsi banni l'usage de désherbants dans les espaces publics (cours d'école, squares et trottoirs) des communes environnantes.



Poitou-Charentes NICOLAS WISSER

En 1995, après avoir parcouru une partie de la France en roulotte et à cheval à la recherche d'un site où s'installer, Nicolas

Wisser découvre une ferme abandonnée depuis 40 ans à Bioussac, petit hameau charentais.

Avec un BTS production animale en poche, il décide cependant de privilégier le maraîchage, activité la moins coûteuse pour un début d'installation. L'agriculture biologique et la culture bio-dynamique sont ses préceptes, il est maître de stage agréé par la Direction Départementale de l'Agriculture (DDA) et reçoit sur son exploitation de nombreux stagiaires.

Par ailleurs, Nicolas Wisser est le maire du village de Bioussac, 1^{ère} commune du département à avoir signé en mai 2009, la charte « Terre saine-zéro pesticide » impulsé par Ségolène Royal dans la région Poitou-Charentes. Cette charte témoigne et garantit que la commune n'utilise

aucun pesticide sur son domaine communal. À ce jour, plus de 120 communes de la région Poitou-Charentes ont signé cette charte unique en France, fondamentale pour la planète et la santé de tous.

Poitou-Charentes BENOÎT BITEAU



Ingénieur agronome de formation, Benoît Biteau a d'abord travaillé dans la fonction publique. Conservateur de patrimoine dans le marais poitevin, il a participé à l'élaboration du projet de territoire pour la labellisation du parc. Ce fils d'agriculteur a ensuite repris l'exploitation familiale de Sablonceaux. Acteur incontournable de l'écologie, son objectif est de proposer des produits sains tout en démontrant que l'on peut cultiver sans inonder les sols de pesticides.

Aujourd'hui, il cultive 200 hectares tout en bio avec son frère et deux maraîchers. Sa ferme produit des légumes et des céréales, auxquels s'ajoutent l'élevage de vaches maraîchines, de chèvres poitevines et des races menacées (baudet

du Poitou, cheval de trait poitevin). La transformation du domaine familial en agriculture biologique a été couronnée par le Ministère de l'Agriculture comme un exemple de développement durable.

Elu local depuis les dernières élections régionales de 2010, Benoît Biteau est un ardent défenseur de l'agriculture biologique.

Flins-sur-Seine, Ile-de-France NICOLAS HULOT



Nicolas Hulot est un reporter et un écrivain français reconnu pour son engagement fort envers l'écologie.

Sa carrière débute en tant que photoreporter dans différents pays du monde puis comme journaliste radio sur France Inter. Mais c'est véritablement l'émission Ushuaïa Nature, diffusée sur TF1, qui va le faire connaître.

À la suite de ce programme dont il est le présentateur, il s'engage de plus en plus activement dans la protection

INTERVENANTS

de l'environnement et la sensibilisation du grand public sur les questions écologiques.

Il crée en 1990 la Fondation Ushuaïa qui devient en janvier 1995 la Fondation Nicolas Hulot pour la nature et l'homme* (reconnue d'utilité publique en 1996).

Il est l'inspirateur de la nouvelle chaîne Ushuaïa TV, lancée sur le câble en mars 2005 et appartenant au Groupe TF1 et participe à la création du magazine mensuel Ushuaïa qui voit le jour en 2006.

Après avoir envisagé d'être candidat à l'élection présidentielle de 2007 (pour que les questions écologiques urgentes pèsent dans la campagne électorale) il se retire en janvier 2007 après la signature du Pacte Écologique par la plupart des candidats des partis du gouvernement.

Il est l'auteur de nombreux livres, parmi lesquels *États d'âme* ou *Le syndrome du Titanic* dont un second tome paraît en octobre 2009 en même temps que la sortie sur les écrans de cinéma français d'un film documentaire éponyme, *Le syndrome du Titanic*.

* La Fondation Nicolas Hulot pour la nature et l'homme s'est donnée pour mission, depuis sa création en 1990, de

modifier les comportements individuels et collectifs pour préserver notre planète. Reconnue d'utilité publique, la Fondation met en œuvre tous les moyens dont elle dispose pour initier une nouvelle forme de société reposant sur la prise de conscience de l'interdépendance des humains et de l'ensemble des vivants.

Elle développe ses programmes sur quatre thématiques : climat et économies d'énergie, alimentation durable et solidaire, biodiversité et territoires, gestion durable du littoral et des milieux marins.

<http://www.fondation-nicolas-hulot.org>

Flins-sur-Seine,
Ile-de-France

PIERRE
RABHI



© Patrick Lazic

Pierre Rabhi est l'un des pionniers de l'agriculture biologique. Très tôt confronté à la problématique de l'agriculture intensive et convaincu des impacts de cette pratique sur les écosystèmes, il décide, dans les années soixante,

de développer avec sa femme un système expérimental d'agriculture écologique en Ardèche.

Depuis 1981, il transmet son savoir-faire partout dans le monde pour redonner une autonomie alimentaire aux plus démunis et les former à la sauvegarde de leur patrimoine nourricier. En 1985, il crée le premier centre de formation à l'agroécologie au Burkina Faso. Il initie le CIEPAD (Carrefour International d'Echanges et de Pratiques Appliquées au Développement) en collaboration avec le Conseil Général de l'Hérault et le préside jusqu'en 1998.

Il est aujourd'hui reconnu comme un expert international pour la sécurité alimentaire ; notamment en participant à l'élaboration de la Convention des Nations Unies pour la lutte contre la désertification et à la création de plusieurs associations (les Amanins, les Amis de Solans ou les Oasis en tous lieux).

Il dirige l'association Terre et Humanisme et le mouvement Colibris qui a pour vocation d'encourager, valoriser et relier les solutions qui créent un autre futur. Désireux de partager son expérience, il donne de nombreuses conférences dans le cadre de ces associations et publie de nombreux ouvrages : *L'Offrande au crépuscule* primé par le Ministère de l'Agriculture français, *Graine de possibles* co-écrit avec Nicolas Hulot, *La part du colibri*, *Manifeste pour la Terre et l'Humanisme* et le dernier en date *La sobriété heureuse*.

www.colibris-lemouvement.org
www.terre-humanisme.fr

Flins-sur-Seine,
Ile-de-France

ONDINE
ELIOT



Ondine Eliot est une petite fille passionnée par le milieu aquatique. En 2009, alors âgée de 13 ans, elle découvre les requins dans un magazine et est touchée par la menace qui plane sur ces animaux.

Son père, travaillant dans la communication, va l'aider à réaliser des panneaux explicatifs. Ondine s'adresse à Hélène de Tayrac, la commissaire générale du Salon de la Plongée qui va lui permettre d'exposer ses travaux. Son jeune âge ne lui ferme aucune porte, au contraire : elle fait la connaissance de Jean-Michel Cousteau, le fils du célèbre commandant, qu'elle interviewe.

En 2010, elle rejoint la Shark Alliance qui regroupe des ONG investies dans la défense des requins et monte l'association Passion des Requins pour collecter des fonds qui serviront à soutenir d'autres associations impliquées dans la même démarche de sauvegarde des requins et du monde marin dans son ensemble.

Ses actions de sensibilisation sur le respect et la protection de la nature et de la planète, le développement durable et la biodiversité font d'elle la digne héritière de Severn.

<http://passiondesrequins.skyrock.com>

INTERVENANTS

Corse FAMILLE ARENA



Antoine Arena, avec ses deux fils Jean-Baptiste et Antoine-Marie, se bat pour protéger la biodiversité dans une petite enclave calcaire de l'île de Beauté. Ce lieu magnifique abrite le domaine viticole de Patrimonio, l'appellation la plus réputée parmi les vins de Corse.

En une trentaine d'années, Antoine Arena est parvenu à se hisser parmi les tous meilleurs vignerons de cette appellation reconnue. Convaincu que seule une viticulture naturelle peut mettre en valeur la personnalité des vins corses, Antoine Arena n'a jamais compté ses efforts pour préserver la vie des sols : les vignes sont régulièrement labourées, aucun traitement chimique n'est appliqué et les apports sont naturels (fumier de mouton, marc de raisin).

Cette réussite est également celle d'une famille soudée : Antoine a toujours été épaulé de très près par sa femme Marie et maintenant par ses deux fils : Jean-Baptiste s'est beaucoup investi dans le passage du domaine en biodynamie et Antoine-Marie se penche plus sur la vinification. Pour conserver son domaine familial, Antoine Arena prend le meilleur du savoir des anciens pour le conjuguer à la technicité de l'agriculture biologique. Au-delà de faire vivre le patrimoine viticole, Jean-Baptiste Arena entretient la tradition insulaire avec la Confrérie "San-Martinu" de Patrimonio.



Biodiversité

« Dans le combat de la protection de la biodiversité, il faut avoir un engagement pour l'ensemble des espèces. Chaque espèce a un rôle, souvent que l'on connaît, parfois que l'on ignore dans l'équilibre écologique. »

Nicolas Hulot

« Moi, j'associe à la riziculture, l'élevage des canards et la pisciculture. Les trois, ensemble, permettent de développer la biodiversité. »

Takao Furuno

« Le plus grand crime à la biodiversité agricole c'est de tuer les semences oubliées et de se concentrer sur quatre grandes monocultures. Cela facilite les brevets sur le vivant et la mainmise sur quatre cultures. »

Gilles-Eric Seralini

Au Sommet de la Terre de Rio en 1992, sous l'égide de l'ONU, au travers d'une convention mondiale sur la **biodiversité**, tous les pays ont décidé de faire une priorité de la protection et restauration de la

THEMATIQUES

diversité du vivant, considérée comme une des ressources vitales du développement durable.

Agriculture biologique

« C'est important de pratiquer l'agriculture biologique pour être en harmonie avec la Terre. »

Takao Furuno

L'**agriculture biologique** est un système de production agricole basé sur le respect du vivant et des cycles naturels, qui gère la production de façon globale en favorisant l'agrosystème mais aussi la biodiversité, les activités biologiques des sols et les cycles biologiques.

Pesticides

« Aujourd'hui, on sait très bien que les entreprises qui vendent des pesticides sont les mêmes que celles qui vendent des produits pharmaceutiques. »

Caroline Lis

« Nicolas Wisser est à l'origine de la politique « Terre saine-zéro pesticide » dans la région Poitou-Charentes. Aujourd'hui, plus de 120 communes ont signé une charte unique en France et fondamentale pour la santé de nos enfants. »

Jean-Paul Jaud

Un **pesticide** est une substance émise dans une culture pour lutter contre des organismes nuisibles. C'est un terme générique qui rassemble les insecticides (insectes ravageurs), les fongicides (champignons), les herbicides (mauvaises herbes) et les parasitocides (parasites).

Les **pesticides** chimiques de synthèse sont interdits en agriculture biologique. Il existe, en revanche de nombreuses alternatives naturelles.

Alimentation / Santé

« Hippocrate ne disait-il pas déjà : " Ton alimentation est ton premier médicament". »

Jean-Paul Jaud

« Quand j'entends dire : « Nous devons sauver Mère Nature, nous devons sauver la Terre. » Je ne vois pas les choses comme ça. Je comprends ce qu'ils veu-

lent dire mais la planète va survivre. Ce que tout le monde désire, n'est-ce pas vivre heureux et en bonne santé ? Voilà de quoi nous parlons : de notre qualité de vie, de notre santé, et bien évidemment de nos enfants. »

Severn Cullis-Suzuki

L'**alimentation** qui est responsable d'environ 3/4 de l'empreinte écologique des individus est l'un des enjeux majeurs de la **santé** et du développement durable.

Nucléaire

« Pour moi, le choix du nucléaire et les conséquences que cela entraîne sur les générations futures, c'est le crime intergénérationnel ultime. »

Severn Cullis-Suzuki

« Nous avons oublié que la bombe nucléaire tue tout le vivant, qu'il soit végétal ou animal. Hiroshima est pour moi le début de l'autodestruction de l'humanité. »

Jean-Paul Jaud

L'impact d'une installation **nucléaire** sur l'environnement est dû principalement à ses rejets radioactifs, thermiques

et chimiques. Les mesures édictées par la réglementation française sont destinées à maintenir ces rejets à des niveaux acceptables du point de vue de la santé des personnes et de la protection de l'environnement.

Déforestation

« Le massacre des arbres a été la première étape dans le processus de disparition de certaines civilisations. »

Jean-Paul Jaud

« Dans ma vie, j'ai rêvé de voir de grands troupeaux sauvages, des jungles, des forêts tropicales pleines d'oiseaux et de papillons. Mais aujourd'hui, je me demande si ces forêts existeront toujours pour que mes enfants puissent les voir. »

Severn Cullis-Suzuki

La **déforestation** concerne essentiellement les forêts tropicales. En 2005, elle a été qualifiée d'alarmante par la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture). La destruction de la forêt serait responsable de 18 à 20% des émissions de gaz à effet de serre. C'est une des causes principales à l'origine du réchauffement climatique.

Génération futures

« Notre économie actuelle est une injustice intergénérationnelle, un crime contre les générations futures, un crime contre notre génération. »

Severn Cullis-Suzuki

« Pour les gens de ma génération et pour ceux qui ont grandi informés comme moi, se pose la question d'avoir des enfants. Il y a un mouvement de jeunes écologistes pour qui le mieux est de ne pas avoir d'enfant. Car surtout pour les nord-américains, notre empreinte écologique est si importante que, même si vous adoptez un enfant, vous l'amenez dans une société de consommation. »

Severn Cullis-Suzuki

Les pays les plus pauvres ont encore une empreinte écologique par personne inférieure au niveau moyen qui serait supportable par la planète mais ont, en revanche, une démographie plus élevée. En 2050, la population mondiale comptera plus de 9 milliards d'individus.

L'inégalité quant à l'empreinte écologique se ressent donc des pays riches envers les pays pauvres mais également des générations actuelles envers les **générations futures**.



MUSIQUE



Les instruments japonais

La culture japonaise est très présente tout au long du long-métrage documentaire de Jean-Paul Jaud, notamment à travers les séquences musicales avec les taiko - ou wadaiko - et les shamisen.

Le taiko est associé depuis longtemps à l'histoire du Japon. Ces derniers temps, cet instrument similaire à un gros tambour est à nouveau à la mode grâce aux nombreux festivals traditionnels.

Le shamisen est un instrument de musique traditionnel japonais à cordes pincées. Il est utilisé avec des voix dans les chants populaires et comme instrument soliste ou d'ensemble. Il devient l'instrument de prédilection des geishas.



Les chants polyphoniques corses

Les chants polyphoniques corses font partie de l'identité et de la culture insulaire corse. Ils sont à la base des chants de berger qui durant leurs séjours en montagne chantaient des paghjelle qui avaient pour but premier de raconter les faits de la vie quotidienne, avant de devenir un moyen de transmission de cul-

ture, tradition et histoire.

Tout comme à leurs origines, les chants polyphoniques corses véhiculent, aujourd'hui, des idées et valeurs chères au peuple corse.

Gabriel Yared

Gabriel Yared, 30 ans de carrière, 70 films, deux Césars et un Oscar, ne cesse de surprendre et d'affirmer sa volonté d'échapper au carcan des étiquettes en travaillant aux côtés de réalisateurs lui offrant la possibilité de s'exprimer en toute liberté : Anthony Minghella (*Le Patient Anglais*, *Le talentueux Mr Ripley*), Michel Ocelot (*Azur et Asmar*). Il a notamment composé la musique film documentaire de Jean-Paul Jaud, *Nos enfants nous accuseront*.

Dans *Severn, la voix de nos enfants*, il apparaît pour la première fois au cinéma interprétant la mélodie de « Mohira », mélodie imaginée pour le précédent film de Jean-Paul Jaud.

LISTE ARTISTIQUE et TECHNIQUE

Écriture, image, réalisation
Jean-Paul Jaud

Production
Béatrice Camurat Jaud
Lucile Moura

Directeur de la photographie
Cyril Thépenier

Son
Emmanuel Guionet

Montage
Isabelle Szumny

Musique originale
Gabriel Yared

Voix
Jean-Paul Jaud



J+B SÉQUENCES Distribution
01 34 75 83 06

Distribution salle

Marilyne MAIA
programmation@jplusb.fr - 06 01 21 51 31

Agence 914
01 42 52 60 29

Relations presse

Marielle CHAUMIEN
marielle.chaumien@agence914.fr - 06 15 66 99 13

Juliette LANIRAY
juliette@agence914.fr - 06 11 76 22 09

Partenariats et communication réseaux

Marielle BARBE
marielle@agence914.fr - 06 74 82 66 70

Juliette LANIRAY
juliette@agence914.fr - 06 11 76 22 09

Visuels, dossier de presse et toutes informations complémentaires
disponibles sur

www.severn-lefilm.com

credits photos
Béatrice Camurat Jaud / J+B SÉQUENCES

maquette
serge@format-libre.com

impression
Imprimé avec des encres végétales par **Point 44**, certification FSC/FSBA - COC 0047
Papiers fournis par **Arjowiggins**, Cocoon Silk, papiers 100% recyclés, certifiés ecolabel européen n° FR 011/003 et FSC recycled

